

**Les habitants de la région ont répondu à une grande enquête de satisfaction
Les médecins du Nord au banc d'essai**

L'espérance de vie dans le Nord - Pas-de-Calais est la plus basse de France. Pour améliorer la politique de santé, l'ORS a réalisé un sondage sur les relations patients-médecins. Son directeur, Olivier Lacoste, commente les résultats.

TELE STAR : Pour la première fois en France, une enquête de satisfaction sur les médecins a été réalisée dans la région. Quel en est le but ?

OLIVIER LACOSTE : Elle a été commandée par le Conseil régional pour affiner sa politique en matière de santé. Dans la région, la situation est en effet préoccupante. Le Nord - Pas-de-Calais a l'espérance de vie la plus faible de France : 72 ans pour les hommes et 81 pour les femmes (75,6 et 82,9 au niveau national). Le taux de mortalité y est aussi le plus élevé pour les pathologies type cancers, ou maladies cardio-vasculaires.

Pourquoi de si tristes records ?

Une population pauvre, principalement dans l'ancien bassin minier, qui souffre plus que les autres du tabagisme, de l'alcoolisme. D'autre part, les gens consultent trop tardivement leur médecin. D'où l'importance de notre enquête pour pouvoir adapter les campagnes d'information et connaître la façon dont sont perçus les médecins, des acteurs essentiels de la prévention.

Quels enseignements avez-vous tirés de cette enquête ?

À 94 %, les habitants du Nord - Pas-Calais sont satisfaits de leurs médecins. Mais l'enquête souligne aussi un déficit des gardes de nuit : seuls 53 % des sondés s'estiment satisfaits.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ?

Le fait que la population souhaite des messages de prévention plus choc, à l'image des dernières campagnes de la prévention routière. C'est très intéressant car, jusqu'ici, on faisait de la prévention positive (les bienfaits d'une bonne hygiène de vie...) pour ne pas traumatiser les gens. L'autre surprise, c'est la demande du public à participer activement à l'élaboration de la politique de santé régionale, par le biais de sondages ou de tables rondes avec les professionnels de la santé.

Personne ne dénonce la pénurie de médecins dans le Nord ?

Ce n'était pas l'objet de l'enquête mais ce problème est important. Encourager les médecins à venir s'installer dans la région est une urgence. Le Conseil régional envisage de former plus de professionnels, d'offrir de bonnes conditions d'exercice et un cadre de vie de qualité.

Quelles actions pourraient être menées ?

Les campagnes de prévention vont se poursuivre, notamment sur le cancer qui suscite une forte attente de la population. Les discussions publiques seront sans doute plus fréquentes. Une attention plus importante devra être portée sur la qualité des messages de prévention afin de les rendre plus lisibles : à Lens et à Saint-Omer, par exemple, plus de 86 % des sondés comprennent mal le sens de nos messages.

SOS spécialistes

En 2002, dans le Nord - Pas-de-Calais, on comptait :

- 161 généralistes pour 100 000 habitants (166 au niveau national)
 - 128 spécialistes pour 100 000 habitants (173 au niveau national)
 - 45 % des spécialistes formés dans la région partent exercer ailleurs.
 - on manque de psychiatres, de dentistes, d'ophtalmologiste et d'anesthésistes.
- Source : ORS Nord - Pas-Calais.*